

Tenir ensemble en gardant la distance

Chères habitantes et chers habitants de Frankfurt (Oder),

personne d'entre nous n'a connu une situation comme celle que nous connaissons actuellement. Brusquement tout a changé. Et il n'y a pas de manuel à consulter qui nous dirait quoi faire, comment le faire ou quand. Je sais bien : Beaucoup d'entre vous sont déstabilisés ou même effrayés.

Je comprends cela. En même temps je fais appel à vous : Prenez une profonde respiration. Restez calmes et avisés. Il y aura un „Après“. Sans faute. C'est au plus tard à ce moment que nous serons tous forcés de répondre à la question de comment nous nous sommes comportés maintenant et aujourd'hui. Pendant les crises la personnalité d'une personne se manifeste comme jamais. Que choisissez-vous ? Etes-vous égoïstes en mettant d'autres en péril ? Ou bien êtes-vous solidaires, responsables et prudents ? Je vous le dis aujourd'hui : Nous nous en rappellerons aussi après.

Il est décisif pour l'ensemble de notre société que chacune et chacun agisse solidairement. Les décrets et restrictions édictés ne forment que le cadre pour cela. Il n'y a pas d'instruction pour chaque démarche. Ce qui compte c'est le bon sens de chacun.

Je sais que les derniers jours paraissent comme des semaines pour certains d'entre nous.

Cela fait seulement une semaine que les conditions de vie sont restreintes, nous devrions être clair là-dessus. Et c'est tout aussi clair qu'il ne s'agit que du début. C'est pour cela que nous devons comprendre que beaucoup de questions n'ont pas de réponse pour l'instant. Il faut trouver ces réponses au fur et à mesure, de jour en jour, de semaine en semaine.

Nous ne savons toujours pas assez sur le COVID-19, mais les connaissances s'améliorent. Les experts prédisent actuellement pour notre ville – dans le pire scénario que : Sur les quelques 60.000 habitants de Frankfurt (Oder) environ 12.000 auront besoin d'un traitement médical. À peu près 420 d'entre eux auront un traitement intensif, voire besoin d'une respiration artificielle. Notre hôpital a une capacité de 29 lits ainsi équipés si toutes les options sont utilisées. Ainsi nous faisons déjà partie des villes les mieux équipées. Et pourtant : Si ces 420 cas d'urgence se produisent en même temps, 391 personnes pourraient mourir alors qu'elles auraient pu survivre si nous étions capables de ralentir la diffusion du virus de manière qu'assez peu de personnes aient besoin d'un traitement en même temps. Il faut que nous comprenions tous : Il ne s'agit pas d'empêcher que nous soyons presque tous infectés par le virus. Cela aura lieu. Et d'après tout que nous savons en ce moment, ces 420 personnes auront besoin d'un traitement intensif. Mais cela fait une différence énorme si cela se passe en un jour, en une semaine ou des semaines et des mois. Car seulement si nous parvenons ensemble à atteindre ce dernier scénario, tous pourront être traité le mieux possible. C'est une question de vie ou de mort.

La plupart d'entre nous ne fait pas partie d'une population âgée et déjà malade. Si le COVID-19 se déclenche chez eux, leur vie n'est généralement pas mise en danger. C'est bien. Ce qui n'est pas bien, c'est que ces personnes transmettent le virus à d'autres. Pas dès qu'ils tombent malade, mais dès le moment où ils en sont porteurs. S'ils sont malades, cela ne se

déclare qu'entre environ 5 à 7 jours plus tard. C'est ainsi que des chaînes d'infection se produisent qui se révèlent très dangereuses pour beaucoup de personnes.

Sauf si : Nous nous privons pendant un temps de nous rassembler. Nous gardons une distance de 1,5 mètre au minimum entre nous. Nous suivons strictement les décrets édictés.

Ainsi nous pouvons ralentir la diffusion du virus, même l'interrompre partiellement.

Il est clair pour moi que les restrictions actuelles imposent des charges énormes et apportent également la peur pour beaucoup d'entre nous. J'ai un grand respect pour ceux qui s'occupent des enfants à la maison, ceux qui travaillent dans les institutions de santé publique, dans les supermarchés et beaucoup d'autres secteurs indispensables pour que notre vie continue, malgré les circonstances difficiles. Je vous prie de ne pas fouler ces efforts au pied ! Ayez du respect envers ces gens ! Et montrez-le en faisant tout pour apporter votre contribution ! Ne vous rassemblez pas. Ne faites pas de stocks. Et ne soyez pas incompréhensifs ou en colère envers votre prochain.

Je sais qu'il y a une grande incertitude concernant ce que nous pouvons ou pas faire dans cette situation.

C'est pourquoi je vous donne un conseil : Un week-end ensoleillé est annoncé. Si vous avez envie de saluer le printemps en faisant une promenade au grand air, faites-le. La ville est bien assez grande pour nous tous. Mais faites-le seulement avec vos proches, ceux avec qui vous êtes ensemble chaque jour. Évitez les autres tout en offrant un sourire gentil. C'est quelque chose dont nous avons tous besoin en ce moment, pas vrai ? Je fais appel à vous : Soyez bons les uns envers les autres. En tous lieux possibles. Ainsi cette situation grave sera un peu plus légère pour tous.

Je vous souhaite de tout cœur le meilleur. Prenez soin de vous. Et prenez soin de vous l'un sur l'autre.

René Wilke

(Publié en allemand dans la "Märkische Oderzeitung" le 21 mars 2020.)